La société au service de la personne

Autor(en): **Marmy, E.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **74 (1945)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

74e année 15 juin 1945 No 9

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Rédacteurs : Gérard Pfulg, directeur de l'Ecole normale, à Fribourg; Eugène Coquoz, instituteur, 27, rue Guilliman, à Fribourg.

Administration : Raymond Progin, inspect. scolaire, 28, r. des Alpes, à Fribourg. Compte de chèque postal II*a* 153.

Le *Bulletin pédagogique* paraît 14 fois par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août) et le 1er des mois de janvier, mars et mai.

Le *Faisceau mutualiste* paraît 6 fois par an, soit le 1er des mois de février, avril, juin, août, octobre et décembre.

SOMMAIRE. *La société au service de la personne. — Société des institutrices. — Une madone et une enseigne dans les vieux quartiers de Fribourg. — Le rôle de l'intérêt dans l'enseignement. Applications à l'école secondaire. — Les problèmes d'addition-soustraction. — L'escargot. — Lectures spirituelles... dans le cadre liturgique. — Silence... — Le chat noir. — Bibliographies.*

La société au service de la personne

Sous ce titre, le chanoine Boillat, professeur de philosophie à Porrentruy, a publié récemment un livre de 450 pages d'une haute valeur doctrinale et qui est appelé, croyons-nous, à devenir rapidement un ouvrage « classique ». Ce livre est en quelque sorte une somme de philosophie sociale. Il tient le milieu entre le code ou le catéchisme et le traité proprement dit. La doctrine y est exposée en une série de courts paragraphes qui se succèdent selon un lien interne rigoureux, quoique discrètement souligné, où l'auteur a voulu donner à sa pensée le maximum de densité et de concision. Car M. le chanoine Boillat n'est pas un homme qui se paie de mots. Son style a la beauté dépouillée des arêtes de nos montagnes. Mais aussi leur pureté. Derrière ces petites phrases nerveuses, on devine un ciel métaphysique d'une singulière profondeur, au zénith duquel on pressent la présence incandescente du soleil de la foi et de l'amour chrétien.

Comme l'indique son titre, le livre de M. le chanoine Boillat est centré sur l'idée de « personne ». L'auteur y recherche la nature

et les conditions d'existence d'une société basée, non pas, comme celle où nous vivons, sur le profit matériel et l'activisme utilitaire, mais sur la dignité de la personne humaine. Qu'il s'agisse d'expliquer l'essence du fait social, les idéologies modernes, les rapports de la liberté et de l'autorité, de l'Eglise et de l'Etat, de l'Etat et de la famille, partout on retrouve « l'idée sociale » personnaliste, la seule qui soit vraiment humaine et évangélique.

Une des conséquences pratiques les plus remarquables d'une telle conception est l'amitié fraternelle qui unit tous les hommes. Il n'existe qu'une seule force unifiante universelle : c'est la charité. Toutes les techniques, sans la charité, conduisent finalement à l'asservissement de l'homme par l'homme. A ce point de vue, le livre de M. le chanoine Boillat est une œuvre libératrice. Il est la meilleure réponse aux attaques — dues, sans doute, plus encore à l'ignorance qu'à la malveillance — qu'on se plaît à faire dans certains milieux contre l'esprit d'intolérance et de domination du catholicisme. D'ailleurs les esprits ouverts, et qui cherchent les remèdes à nos maux, se rencontrent pour ainsi dire naturellement dans le même désir d'amitié fraternelle. Nous n'en voudrions pour preuve que le compte rendu que M. Röpke a fait du livre de M. le chanoine Boillat dans la *Gazette de Lausanne* et dont nous extrayons le passage suivant : « Voilà un de ces clercs qui nous donnent quelque chose d'aussi nécessaire que le charbon et la nourriture : il oriente ceux qui se sont égarés. Il le fait dans un style limpide et simple, avec fermeté, avec une conviction sûre, basée sur la sagesse des siècles, mais sans la moindre trace de fanatisme et avec une tolérance qui ne blesse jamais ceux qui ne partagent pas la foi catholique. C'est d'une telle sociologie que notre temps a besoin : pas de classifications pédantesques, pas de concepts et de définitions stériles, mais le diagnostic du corps social malade fait par un philosophe qui critique ce qui est sain ou malsain selon les valeurs de notre civilisation chrétienne commune aux protestants et aux catholiques. »

Le jour viendra — et peut-être n'est-il pas très lointain — où la valeur de l'amitié fraternelle prendra pour la civilisation occidentale toute sa signification. Que ceux qui le comprennent sachent édifier à temps, dans le dur labeur commun, une « société au service de la personne ».

E. Marmy.

Société des institutrices

Groupe de Fribourg. — Réunion à Sainte-Ursule, jeudi 21 juin, à 2 h. Conférence de M. le Directeur Marmier.